

# Tchekhov, Molière et les autres



Dans *Les méfaits du tabac* d'Anton Tchekhov, le metteur en scène d'Imago, Pierre Gremaud, a imaginé des personnages à la Toulouse-Lautrec. Grâce à eux, le monologue de Nioukhine se met en images à travers une série de scènes mimées. BENJAMIN RUFFIEUX

**RENCONTRES THÉÂTRALES.** Du 1<sup>er</sup> au 4 juin, six troupes d'amateurs et une soirée Meurtres et mystères figureront au menu des 14<sup>es</sup> Rencontres théâtrales de Bulle. Deuxième volet de notre présentation. Avec Imago, fidèle parmi les fidèles, qui fait se croiser Tchekhov et Toulouse-Lautrec.

YANN GUERCHANIK

Anton Tchekhov: 1860-1904. Henri de Toulouse-Lautrec: 1864-1901. Une étrange concordance de dates exploitée par Pierre Gremaud dans *Les méfaits du tabac*. La scène en un acte de

Tchekhov est sertie de clins d'œil au génial nabot. Autant dans les décors signés Klaus Hillmann que dans les costumes imaginés par Séverine Gény. Le metteur en scène de la troupe

Imago entend ainsi marquer la temporalité, soit la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. En procédant de la sorte, il relève également le sens de l'audace qui caractérise les deux artistes, notamment dans la composition des registres.

Le monologue du dramaturge russe décroche les sourires sans faire de concession au réalisme social. «Le personnage est toujours sur le balan. Il est accablé et subit sa condition, raconte Pierre Gremaud. Pour autant, il arrive encore à rêver, à sublimer son sort par la fuite.» Nioukhine, inter-

prété par Jacques Vouilloz, vit sous le joug de sa femme. Homme de paille, il est chargé, à sa demande, de tenir une conférence sur le tabac. Mais le sujet fait long feu et Nioukhine finit par digresser sur sa vie.

## Mise en images

Pour que la fête théâtrale soit collective, Pierre Gremaud a pris le parti de mettre en images les situations décrites dans le monologue. Sept auditeurs-acteurs joueront tantôt le public, offrant un miroir au

spectateur, tantôt ils mimeront les scènes.

«Je m'arrange toujours pour inclure tous les acteurs dans l'aventure», signale Pierre Gremaud, l'air malicieux et sans cigarette aux lèvres, dans un café où désormais elle figure le diable. Les méfaits du tabac? Il en sera question, mais pas autant que «la pollution qui nous entoure, dans notre vie moderne». YG

Bulle, Hôtel de Ville, jeudi 2 juin, 20 h 15

## L'épouse de Barbe-Bleue

**NOUVEAU THÉÂTRE.** Après avoir présenté, entre autres, *Le médecin malgré lui* en 1999 et *Gelsomina*, de Brecht, en 2007, le Nouveau Théâtre revient aux Rencontres théâtrales en adaptant le célèbre conte de Perrault, *Barbe-Bleue*, mis en scène par Nicole Michaud. Cette histoire est cette fois celle d'un sombre époux, que sa moitié tentera de percer. «Avec quelques rimes et beaucoup d'humour», prévient la troupe amateur fribourgeoise.

Car cette épouse est audacieuse. «Il faut d'abord désobéir! C'est son premier devoir quand l'ordre est menaçant.» Elle va donc s'emparer de la clef interdite et chercher ensuite la porte défendue, la seule intéressante, puisque «tout ce qui est permis ne nous apprendra rien!» Et la surprise est au bout du chemin.

Mais bon, «pour peu qu'on ait l'esprit sensé/ Et que du monde on sçache le grimoire/ On voit bien tost que cette histoire/ Est un conte du temps passé./ Il n'est plus d'époux si terrible/ Ny qui demande l'impossible/ Fut-il mal-content et jaloux./ Près de sa femme on le voit filer doux/ Et de quelque couleur que sa barbe puisse estre/ On a peine à juger qui des deux est le maistre!»

## Après Mrozek et Tchekhov

Né en 1997, le Nouveau Théâtre a déjà monté Tchekhov (*La demande en mariage*, *Sur la grand-route*), Mrozek (*La Sérénade*) et Molière (*Le médecin malgré lui*), comme des adaptations des *Mille et une nuits* ou du *Petit Prince*. Et à chaque fois en des lieux différents, puisque la troupe ne possède pas de salle. PR

Bulle, Hôtel de Ville, vendredi 3 juin, 20 h 15

## Trêve de galanterie...

**LE MADRIGAL.** Comme son nom ne l'indique pas, Le Madrigal peut se passer de galanterie au détour d'une rencontre théâtrale. La troupe de Mézières s'impose un défi en présentant *Transport de femmes*, de l'Anglais Steve Gooch. Un texte fort et engagé, aux propos parfois très crus.

L'intrigue se situe au début du XIX<sup>e</sup> siècle. L'Angleterre envoie des centaines de prisonniers vers l'antipode australien. La pièce relate l'un de ces convois maritimes, où sont entassées six femmes au passé lourd, à l'avenir incertain...

«Il s'agit d'un challenge pour moi dans la mesure où c'est la première fois que je mets en scène le texte de quelqu'un d'autre, relève Nicolas Bussard. Je crois que c'en est un également pour la troupe. Les femmes, en particulier, entrent très loin dans leur personnage, bien éloignées des gentilles mamans qu'elles sont dans la vie de tous les jours. Sur scène, elles deviennent des monstres.» Nicolas Bussard, plus habitué aux créations de spectacles musicaux (*Délivrance*, *Monsieur André*), fait à cette occasion son entrée dans la troupe.

## Avec des chants

La pièce n'en est pas moins pourvue de brèves parties chantées. L'auteur n'a pas résisté au besoin de créer de nouvelles mélodies «plus adaptées» à la traduction française. Il a fait appel à Etienne Crausaz pour la



La troupe Le Madrigal s'impose un défi en présentant *Transport de femmes* de Steve Gooch. Un texte puissant qui a valu aux comédiennes une forte introspection. JESSICA GENOUD

composition musicale. En plus de deux chants à l'unisson, un solo promet de figurer comme un moment fort de la représentation. «Trois minutes de complète émotion», se réjouit le metteur en scène. En se frottant à ce texte, «chacun d'entre nous a gratté un peu

plus profond que d'habitude», explique-t-il encore. La promesse d'un transport de joie théâtrale. YG

Bulle, Hôtel de Ville, vendredi 3 juin, 20 h 15

## Pour finir différemment

Habituellement, les Rencontres théâtrales de Bulle s'achevaient sur un spectacle professionnel, de préférence haut en couleur et festif. Pour cette quatorzième édition, les organisateurs ont souhaité modifier quelque peu cette tradition. La soirée qui va clore la manifestation, samedi 4 juin, est d'un genre particulier, puisqu'il s'agit d'un superspectacle de et par Meurtres et mystères. La troupe vaudoise a célébré récemment ses 15 ans. Le principe? Une soirée interactive, de l'apéritif au dessert, où le public rencontre les différents protagonistes de l'histoire et est amené à découvrir le coupable d'un meurtre.

Pour les Rencontres, on restera dans le thème du théâtre: l'histoire, intitulée *Vices et Versailles*, se déroule au sein de la troupe de Molière, de son retour à Paris en 1658, à la mort de son fondateur en 1673. Les convives croiseront Armande et Toinette, M<sup>lle</sup> Du Parc, Madeleine, le prince de Conti, Sganarelle... De quoi découvrir que la vie de Molière est pleine de secrets, de complots, de trahisons... EB

Bulle, Hôtel de Ville, samedi 4 juin, 19 h. Réservations obligatoires sur [www.rencontres-theatrales.ch](http://www.rencontres-theatrales.ch)